

Les chats tueurs



Le chat se faufile de plus en plus près, les yeux fixés sur sa proie. Il bondit soudainement! Après une brève lutte, le petit oiseau est mort. C'est triste, mais c'est ce que font tous les chats, n'est-ce pas?

SAVAIS-TU?

Savais-tu que cette petite boule de poils dont tu es propriétaire est un tueur né?

On regarde de plus près

Une nouvelle étude américaine a montré que les chats tuent beaucoup plus d'oiseaux qu'on ne pensait. Nous n'avons pas fait cette étude sur le territoire canadien mais nous pouvons facilement déduire que les résultats seraient fort similaires ici au Canada. Les résultats ont dévoilés que les chats américains tuent entre 1,4 et 3,7 milliards d'oiseaux par an. C'est énorme puisque l'entière population des oiseaux terrestres d'Amérique du Nord atteint environ 10 à 20 milliards.

Les chats attrapent également des souris et d'autres petits mammifères. Selon les estimations, de 6,9 à 20,7 milliards de mammifères tombent victimes des dents et des griffes de nos compagnons à fourrure.

Féral décrit un animal domestique qui est retourné à l'état sauvage tel qu'un chien ou un chat de ferme.

Stériliser signifie une opération sur un animal pour qu'il ne puisse plus avoir de bébés.

Il n'y a pas que les chats féraux (*adjectif qualificatif au singulier: féral*)

Les pires coupables sont les chats errants qui n'ont pas de maître ni de domicile. Aux États-Unis, il existe de 30 à 80 millions de chats errants, aussi connus sous le nom de chats **féraux**.

L'un de ces chats peut tuer plus de 200 mammifères par an à lui tout seul. Comparé aux chats errants, les chats domestiques ne sont pas n'ont plus si innocents. Ils causent ainsi la mort de 258 millions à 1,5 milliard d'oiseaux. De plus, ils tuent jusqu'à 2,5 milliards de mammifères.

Les oiseaux sauvages

Les oiseaux sauvages qui vivent à proximité des êtres humains font face à de nombreux dangers. Ils se heurtent aux fenêtres et aux véhicules. Ils sont empoisonnés par les pesticides et ils souffrent de la disparition de leur habitat. Mais ce sont les chats qui représentent la plus grave des menaces.

La solution

L'étude suggère que les chats ne devraient pas être laissés en liberté dans la nature et libres de faire ce qu'ils veulent lorsqu'ils sont dehors. Il faudrait les tenir en laisse pour les promener, les attacher dans la cour, ou les mettre dans des enclos extérieurs bien enfermés. L'autre solution serait de les garder à l'intérieur.

« Le message principal est une conduite responsable de la part des propriétaires d'animaux de compagnie », affirme Peter Marra, l'un des auteurs de l'étude américaine.

En Colombie-Britannique, un regroupement de plus de 50 organismes de protection de la nature

est d'accord avec lui. Il réclame des règles plus strictes pour les propriétaires de chats. Il voudrait que tous les chats soient immatriculés, avec les coordonnées de leur domicile comme le sont les chiens. D'ailleurs, dans certaines villes du Canada, les chats font déjà l'objet d'une telle immatriculation.

S'occuper des chats errants

Le problème des chats féraux est plus difficile à résoudre. Il arrive que ces bêtes soient capturées et stérilisées afin qu'elles n'aient plus de chatons. Cela exige beaucoup de temps et d'argent. De plus, cette mesure n'aide pas nécessairement nos victimes, les oiseaux. Après leur opération, les chats féraux sont relâchés dans la nature. Puisqu'ils doivent continuer de se nourrir, ils se mettent tout de suite en quête de leur prochain repas.

